

LES POTINS D'URANIE

Al Nath

Le Centre de Données de Strasbourg (CDS) a été créé en 1972 par l'Institut National (français) d'Astronomie et de Géophysique (INAG), devenu par la suite l'Institut National des Sciences de l'Univers (INSU). Depuis, le CDS n'a jamais relâché son travail de pionnier ni son rôle de leader mondial dans le domaine des banques de données astronomiques.

Les buts fixés dès le départ au CDS étaient les suivants:

- compiler les données stellaires les plus importantes disponibles sous forme utilisable par ordinateur,
- améliorer ces données par évaluation et comparaisons critiques,
- distribuer les résultats à la communauté astronomique,
- conduire ses propres recherches scientifiques.

Le Centre fut installé à l'Observatoire de Strasbourg. Son directeur (d'abord J. Jung, puis C. Jaschek) est responsable devant un Conseil composé de douze astronomes (dont six étrangers).

Le CDS ne se contenta pas de rassembler simplement les catalogues astrométriques, spectroscopiques, photométriques et autres. Il élaborera un énorme dictionnaire de synonymes pour les différentes désignations stellaires (voir Le Ciel, octobre 1983, p. 196). Certaines étoiles ont en effet plus de trente noms différents. Ce "Catalogue of Stellar Identifications" (CSI) fut complété d'un "Bibliographical Star Index" (BSI) reprenant les références bibliographiques des publications les plus importantes parues pour chaque étoile depuis 1950. En moyenne, une étoile est mentionnée dans cinq articles, mais certaines étoiles sont citées dans plus de cinq cents publications.

Ainsi, en combinant les catalogues individuels au CSI et au BSI, on peut avoir accès par une des identifications d'une étoile à ses autres identifications, à toutes les données contenues dans les catalogues individuels et à toute la bibliographie la concernant. L'ensemble est maintenant intégré dans la base de données dynamique SIMBAD accessible des différents points du globe par les réseaux de transmission de données.

Si le CDS s'est concentré sur les étoiles au cours des premières années de son existence, celles-ci n'ont cependant plus l'exclusivité. Les objets non-stellaires sont maintenant inclus dans SIMBAD de même que leur bibliographie depuis 1983. C'est pourquoi, tout en conservant les abréviations bien connues comme CDS, CSI et BSI, le mot "stellaire" qui y apparaissait originellement y a été remplacé par "Strasbourg".

En chiffres, la base SIMBAD contient maintenant plus de 2.000.000 d'identifications, des données relatives à environ 600.000 étoiles et plus de 70.000 objets non-stellaires (pour la plupart des galaxies) d'environ 400 catalogues interconnectés, en plus d'environ 500.000 références bibliographiques extraites des 85 revues spécialisées les plus importantes. Mais ces nombres croissent rapidement. Il est également prévu d'inclure dans SIMBAD les quelque trente millions d'objets du catalogue d'étoiles-guides du Télescope Spatial.

Les données sont accessibles dans la base non seulement par l'identification des objets étudiés, mais aussi par leurs coordonnées équatoriales (à un équinoxe quelconque), galactiques ou écliptiques. Des échantillons peuvent être sélectionnés par la définition de critères. Des cartes peuvent également être produites, par exemple pour la préparation de missions d'observation.

Près de soixante centres répartis dans une douzaine de pays ont maintenant une connexion directe à SIMBAD qui est aussi accessible par les postes du réseau téléphonique public français équipés d'un MINITEL. Mais le CDS peut également fournir les informations souhaitées par courrier normal ou télex. Par ailleurs des copies de catalogues individuels (d'une liste de plus de 500) peuvent être livrées sur bande magnétique. Certains catalogues sont également disponibles sur microfiches.

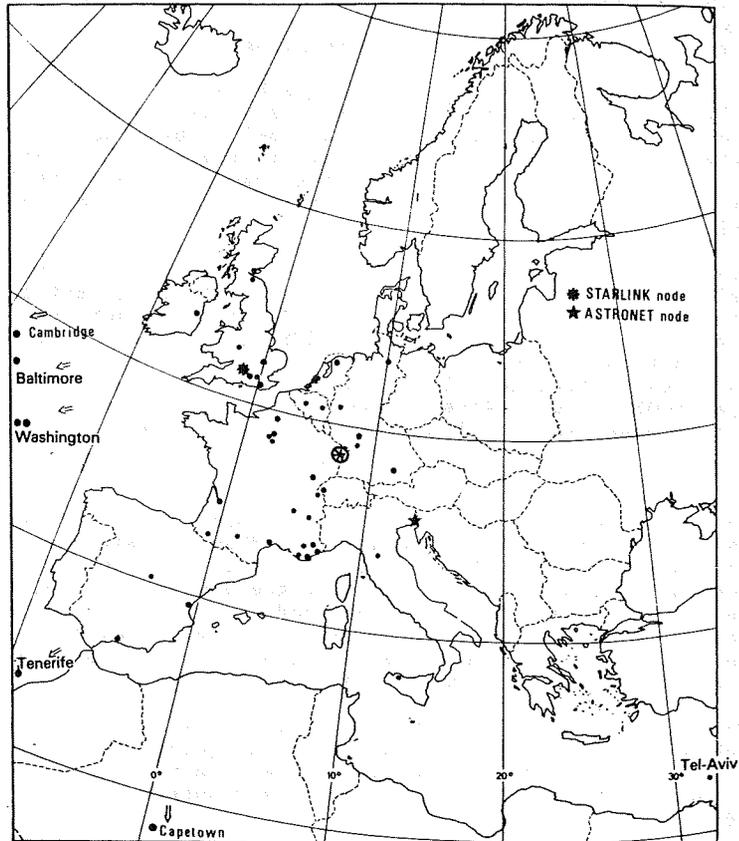
Par ses réalisations, le CDS a servi de modèle aux centres de données astronomiques mis en place dans d'autres pays. Il collabore avec la plupart d'entre eux (notamment par des échanges permanents de données) et a même aidé quelques-uns à s'établir (comme celui de la NASA au Goddard Space Flight Center à Greenbelt, USA). Le CDS est également impliqué dans la réalisation, à l'échelle française, d'une base de données réduite pour les astronomes amateurs et le grand public.

Le CDS est associé à différentes expériences spatiales comme HIPPARCOS, TYCHO et le catalogue d'étoiles-guides du Télescope Spatial. Le CDS participe aussi activement aux discussions en cours pour l'instauration d'un réseau de données astronomiques européen.

En plus de l'organisation régulière de réunions scientifiques relatives à ses activités et à la méthodologie connexe (par exemple statistique), le CDS publie un Bulletin semestriel et une collection de Publications Spéciales.

Pour tous renseignements complémentaires sur le CDS, ses acti-

vités et les services qu'il fournit, s'adresser à: Centre de Données, Observatoire Astronomique, 11 rue de l'Université, F-67000 Strasbourg, France (téléphone: +33-88.35.43.00, télex: 890506 starobs f).



Emplacements des stations européennes disposant d'une connexion au Centre de Données Astronomiques de Strasbourg. Les stations non-européennes sont indiquées par des flèches.